

L'élection des officiers qui composent le Conseil-Général du Bureau du Bas-Canada s'est faite le 28 de Mai.

Voici les nom des élus.

Le Président, H. Stuart, écr., Secrétaire, M. A. Plamondon, écr.; Trésorier, J. N. Bureau, écr.

PREMIERS.

COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE.

RHÉTORIQUE.

S. Racine, en version latine.

A. Dagenais, A. Lavigne, en Analyse Littéraire.

SECONDE.

O. McMahon, en Composition Française (2 fois).

J. O'Hara, en Vers Latins.

Z. Lorrain, en composition française.

E. Ethier, en thème latin.

TROISIÈME.

H. Dubois, en Vers Latins.

A. Duval, J. Proulx, en version latine.

J. B. Proulx, O. Dubois et E. Demers, en Histoire de France.

H. Lecoues, en thème latin

QUATRIÈME.

F. Kavanagh, A. Desloges et A. Gravel, en leçons.

A. Gravel, en thème latin.

E. Kavanagh et A. Desloges en Histoire Romaine.

CINQUIÈME.

J. Mignault, en thème latin.

G. Desilets, en version latine et en Histoire.

A. Ouimet, en Histoire.

A. Ouimet, en version latine.

SIXIÈME.

P. Gauthier, en version latine.

P. Brais, en géographie.

J. Lavière, en version latine et en exercices français.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

R. Doris, en version anglaise.

C. Girard en exercices français.

SÉMINAIRE DE QUÉBEC,

RHÉTORIQUE.

A. H. Gosselin, en thème Latin et en version latine.

SECONDE.

F. Audet, en thème grec.

TROISIÈME.

L. Langis, T. Jobin, M. Chouinard, G. Matte, en géographie.

J. Jobin, en thème latin.

QUATRIÈME.

Sansifçons en version latine.

F. X. Gosselin en arithmétique.

CINQUIÈME.

C. Morency, R. Tanguay, en explication.

SIXIÈME.

N. Paquet, en explication.

E. Labrecque, en exercices français, en géographie et en histoire.

A. Fréchette, en version latine.

SEPTIÈME.

C. Beaupré, en thème latin.

U. Sélangier, en version latine.

HUITIÈME.

J. Ballantyne, en exercices français.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

C'est le 5 de ce mois que les soldats français ont du quitter la Syrie. Depuis quelque temps, on se préoccupe fortement de ce que vont devenir les chrétiens de cette province exposés maintenant à l'intolérance des Druses.

Le 14 mai, une vive discussion s'est engagée au Sénat sur la résolution du gouvernement à retirer ses troupes de Syrie et à abandonner ainsi son œuvre de protection. On y a présenté plusieurs pétitions dont l'une a été rédigée par M. de Saint-Marc de Girardin et Crémieux, qui demandaient que des mesures fussent prises pour empêcher le retour des massacres de Syrie. Toutes ont été renvoyées à l'unanimité, et le lendemain, M. le ministre Billaut, un des organes du gouvernement, a prononcé un discours propre à concilier tous les esprits. Il a déclaré que le gouvernement n'avait pas achevé de remplir sa mission en Syrie, mais qu'il ne retirait ses troupes de cette province que parce que toutes les puissances Européennes l'y forçaient. «Ce n'est pas la France, s'est-il écrié, qui évacue la Syrie, c'est l'Europe... Nous n'étions pas les soldats de la France; quand la France a sa propre cause à soutenir, et sa liberté d'action, elle ne recule pas. Je le répète messieurs, quand nos troupes, mandataires de cinq puissances, se retireront, c'est l'Europe qui évacuera la Syrie!» Billaut a annoncé ensuite que le gouvernement français en envoyant en Syrie une flotte pour ramener ses troupes, devait en même temps faire partir six vaisseaux destinés à croiser, sous les ordres de M. le vice-amiral Le Barbier de Tinan dans les eaux de Beyrouth.

Ces importantes déclarations ont fait plaisir aux membres du Sénat, et tous contents des bonnes intentions du gouvernement, ont approuvé sa résolution à retirer ses troupes de Syrie. Par change l'Angleterre n'est pas, dit-on, très-satisfaite des déclarations de M. Billaut.

La reine d'Espagne a signé le décret d'annexion de Saint-Dominique.

Le Révérend Père F. Martin, auquel nous devons déjà plusieurs documents inédits, a bien voulu nous communiquer encore la lettre suivante, qu'il a lui-même recueillie dans les archives du Gesù, à Rome.

Lettre du R. P. Le Jeune, au R. P. Provincial de Paris, 1634

Mon Rev. Père.

Pax Christi.

Les larmes qui me tombent des yeux à la vue des lettres de V. R. arrestent ma plume; je suis dur comme bronze, et cependant son affection m'a tellement amo-ly, que la joye me fait pleurer et me fait donner mille bénédictions à Dieu. O quel cœur! quel amour! quelle volonté elle a pour nous! je ne sçay comme y correspondre, sinon de luy dire *ecce me*, nre voilâ tout entier entre ses mains et pour Canada et pour la France et pour tout le monde, *ad majorem Dei gloriam*. Je me voy si foible à tout, et Dieu si puissant pour tout, qu'il me semble qu'il n'y a plus rien à désirer ny à refuser. On m'écrit que V. R. a donné pour les pauvres Canadiens jusques à l'image de son oratoire. M. de Lauson (1) dit que son affection n'a point de limites, et qu'il mettra la mission en tel estat, qu'on sera contraint de procurer la continuation d'un si grand bien. Tout le monde confesse que Dieu est pour nous, puisque le cœur des supérieurs, qui est entre ses mains, est tout à nous. Le moyen d'estre insensible à tant de biens, et d'avoir le cœur et les yeux secs, dans une pluie de tant de bénédictions! Mais entrons en affaire; je n'épargneray ny l'encre ny le papier, puisque V. R. supporte avec tant d'amour mes longueurs et mes simplicités. Après l'avoir remerciée de tout mon cœur du secours qu'il luy a plu nous envoyer, comme aussy des vivres et des rafraichissement, je luy descriray tout l'estat de cette mission.

Commençons par ce qui s'est passé cette année. Nous avons vescu dans une grande paix, Dieu mercy, entre nous, avec nos gens, et avec tous nos français. Je suis grandement édifié de tous nos Pères. Le P. Brebeuf (2) est un homme choisy de Dieu pour ces pays; je l'ay laissé en ma place six mois durant, neuf jours moins, que j'ay hiverné avec les sauvages: tout a procédé toujours en paix. Le P. Daniel (3) et le P. Davost (4) sont paisibles. Ils ont bien estudié à la langue huronne; j'ay tenu la main qu'ils ne fussent point divertis de cet exercice, que je croy estre de très grande importance. Le P. Masse (5) que je nomme quelquefois en riant, le Père *Uille*, est bien cognu de V. R. Il a eu soin des choses domestiques et du bestial que nous avons, en quoy il a très-bien réussy. Le Père De Nouë (6) qui est

(1) Jean de Lauson, intendant de la compagnie des Cent-Associés, et qui fut plus tard gouverneur de la Nouvelle-France.

(2) Jean de Brebeuf, d'une famille noble de Normandie, l'un des premiers missionnaires jésuites venus en Canada en 1625, et qui fut martyrisé au pays des Hurons en 1649 par les Iroquois.

(3) Antoine Daniel, natif de Dieppe, arrivé l'année précédente 1633. Il fut aussi martyrisé et brûlé par les Iroquois en 1639.

(4) Ambroise Davost, arrivé l'année précédente en même temps que le P. Daniel.

(5) Le P. Enmond Masse, le même qui avait évangélisé les sauvages de l'Acadie dès l'année 1611 avec le P. Biard. Il vint en Canada en 1635 et mourut en la résidence de Saint-Joseph de Sillery en 1646 à l'âge de 72 ans.

(6) Anne De Nouë, natif de Champagne, venu au Canada en 1626 et martyr de son zèle en 1646.